

BORDJ-BOU-ARRERIDJ

La prostitution ne connaît pas de crise

Toujours plus diversifiés, le marché du sexe à Bordj Bou-Arréridj s'est banalisé. Mais qui sont ces femmes qui vendent leur corps volontairement, que demandent leurs clients, quel est le rôle des proxénètes et que fait la police ? Plongée sans jugement ni tabou dans l'univers du sexe tarifé.

3 000 à 4 000 DA la passe c'est selon l'âge de la jeune femme. Le reste, c'est à la carte dans le "menu des plaisirs". "Non chéri, je ne fais pas de tarif jeunes, c'est le même prix pour tout le monde." La quarantaine, taille moyenne, fausse blonde, mais vraie larguée, Nadia n'est pas le genre à s'en laisser conter. "J'ai parfois 20 appels téléphoniques par jour et pas un client ! L'attente, c'est ce qu'il y a de plus difficile dans ce boulot. L'argent se gagne rapidement, mais jamais facilement." Au turbin sept jours sur sept, il faut apprendre à tuer le temps. Café, cigarette, télé... Son film préféré ? *Les Feux de l'amour*. Rien d'étonnant, cette femme de 48 ans a opté pour la prostitution il y

a plus de 20 ans. "J'aurais pu être couturière et travailler à 10 000 DA/mois sans couverture de la CNAS, en plus dans des ateliers clandestins. Mais en me prostituant, je suis plus libre et je gagne mieux ma vie, l'important c'est d'être à l'aise avec ce qu'on fait. Je travaille en professionnelle. Règle n°1 : être honnête avec les clients ! Il y a trop de filles qui ne sont pas correctes dans le milieu. Je ne casse pas les prix. Jamais de rapport sans préservatif, pas de domination, pas de soumission ni autre curiosité dans la maison, et si je ne sens pas le client, je ne le reçois pas." Cette femme au tempérament bouillonnant a toujours assumé ouvertement ses activités. Une démarche qu'elle paie encore très cher aujourd'hui. Peu ou pas d'amis, une mère qui l'a reniée depuis belle lurette et un fils de 23 ans qui ne veut plus la voir. Dans la cartographie de la prostitution nombreuses maquerelles louent des chambres pour 500 DA pour 2 heures de temps à des prostituées.

Cependant les causes de la prostitution sont d'ordre économique et aucune mesure gouvernementale n'a été dirigée contre la pauvreté, la misère et le chômage pour pallier au marché du sexe. Siham raconte (non d'emprunt), elle a 28 ans. Cela fait plus de 2 ans qu'elle passe ses nuits chez une maquerelle. Lorsqu'elle est arrivée de Béjaïa, en 2004 après une fugue du domicile familial, elle atterriera directement dans un lieu de bouge à Bordj-Bou-Arréridj, où elle rencontre son amie installée dans le métier, qui ne tarda pas à lui faire connaître les avantages qu'apporte le fait de se prostituer. Elle raconte qu'au niveau des bars, le propriétaire qui a mis un système de rabattage oblige les filles à surconsommer et c'est le client qui paie, sinon elles ne mettent plus les pieds dans son établissement.

Le pourcentage sur la passe est une pratique très répandue. Les filles versent 20 à 30% de leurs gains en guise de loyer à leurs maquerelles. Soussou en sait quelque

chose, elle a commencé comme ça : "Impossible de refuser un client dans ces conditions, surtout quand le boss est un homme, il est toujours là pour le rappeler à l'ordre. Il ne te considère qu'à travers l'argent que tu lui fais gagner." Ilhem se prostitue depuis 2 ans. "En bossant bien, on peut gagner pas mal d'argent, plus que dans un magasin en tout cas." La première fois ? "J'étais complètement crispée. Mon client a eu droit à quarante-cinq minutes de massage avant que j'ose me donner à lui", se souvient-elle amusée. Avec le temps, on s'habitue, on apprend à se blinder et à rester vigilante pour ne pas tomber dans les pièges de la profession : drogue, alcool ou dépenses inconsidérées pour se déculpabiliser."

Vue sociale et affective chaotique

Quelques amis, à qui on ne peut jamais tout dire et une famille au parfum qui ne la blâme pas. Il n'empêche pas la solitude, c'est peut-être ce qu'il y a de plus douloureux dans le

métier. Côté cœur, c'est carrément la galère. Pas la peine de mentir, Bordj-Bou-Arréridj est une petite ville et tout se sait.

Encore faut-il établir une frontière étanche entre vie amoureuse et travail. "C'est difficile, mais je suis comme tout le monde, j'ai besoin de tendresse, d'affection, de relations normales, quoi ? Et puis j'ai gardé mon côté romantique, je crois encore au prince charmant !" Et la fidélité ? "Non, certainement pas ! dit-elle en éclatant de rire : j'ai envie d'avoir des enfants. Un mari... bof. Pour le moment je gagne 40 000 DA parfois plus par mois et je mets de l'argent de côté pour pouvoir arrêter à 30 ans. D'ici là je devrais avoir de quoi recommencer un bout de chemin ailleurs. Si je reste ici, il y aura toujours quelqu'un pour me rappeler mon passé." Il est 19 h. Ilhem entame sa soirée, elle finira vers 2h du matin.

Layachi Salah Eddine

M'SILA

Le logement social suscite la contestation à Magra

La liste des bénéficiaires des 120 logements sociaux, affichée dimanche dernier, a provoqué une vive contestation chez les citoyens. Ces derniers ont manifesté leur mécontentement devant l'enceinte de la daïra en rejetant la liste qui comprend des propriétaires de résidence et des étrangers à la commune, nous fait-on savoir. Les contestataires ont demandé au chef de daïra d'ouvrir une enquête et se sont dispersés avec l'espoir de voir les promesses de ce responsables se concrétiser, à savoir un autre quota de 170 logements sociaux et de 100 logements ruraux.

A. Laïdi

TEBESSA

saisis de 30 kg de kif

Mardi dernier, à El Houidjebat, 22 km à l'est du chef-lieu, la GGF, agissant sur renseignements fiables, a dressé un barrage sur la RN 10. 30 kg de kif traité ont été saisis à bord d'une 504. Immédiatement, les individus, à bord de ce véhicule, ont été arrêtés et une enquête a été déclenchée.

Saâdallah Djamel

ELECTIONS LEGISLATIVES A AIN-BEIDA

Les associations se démarquent

Partant de rumeurs faisant état de soutien électoraliste aux prochaines consultations législatives, les associations de quartiers, dont le nombre avoisine la centaine, se sont rapprochées de notre bureau du *Soir d'Algérie* pour dénoncer ces allégations. Les présidents, forts d'une motion appuyée par des signatures des présidents et adressée à toutes les instances et formations politiques en course pour les législatives, rappellent que le rôle dévolu aux associations est à caractère purement social et ne peut dépasser ce cadre. Dans cette correspondance, dont nous détenons une copie, il est clairement précisé qu'en temps actuel les activités de ces associations sont suspendues par décision de wilaya. De ce fait, il n'est permis à quiconque d'agir en lieu et place de cette société civile qui jouit d'une neutralité politique. Selon le contenu de la correspondance, les signataires se réservent le droit de porter cette affaire devant les juridictions compétentes si ces allégations venaient à se confirmer.

Mouna Chthata

BATNA

Le secteur de l'éducation prépare l'année 2007/2008

Après une réunion tenue à Alger, il y a un mois entre les directeurs centraux, le secrétaire général et le ministre de l'Education pour la préparation de la rentrée scolaire 2007/2008, la première rencontre régionale regroupant les wilaya de l'est et du sud-ouest du pays a été ouverte, aujourd'hui, à Dar El Mourabi de Batna par le wali, Bouazgui Abdelkader.

Les chefs des services planification, finance, orientation scolaire, ressources humaines et autres,

des 18 wilayas participantes, analyseront avec les directeurs centraux les besoins en infrastructures équipements, encadrements...

Pour l'année 2007/2008, la dernière en matière de réforme, l'objectif essentiel est l'élargissement de la prise en charge de l'enseignement préparatoire qui doit toucher au moins 80% des enfants de cinq ans et, bien sûr, les besoins correspondant à leur encadrement. Le second objectif est d'at-

teindre 97% en matière de scolarisation des enfants de six ans et, à cet effet, il est demandé aux directions de l'éducation de transmettre la liste des inscrits en première année primaire avant le 30 juin 2007.

Afin de subvenir aux besoins toujours grandissant de l'enseignement, le budget de fonctionnement du moyen a été revu à la hausse, 16,5%, et du secondaire, 7,9%, alors que le budget des cantines a augmenté de 50%. Il faut

noter que les lycées de grande capacité ont été renforcés par un second labo-informatique, alors que tous les autres seront dotés d'un second datatcho et d'un PC portable.

Deux autres rencontres régionales rentrant dans le même cadre se tiendront à Mostaganem pour l'ouest et le sud-ouest et Tipaza pour le Centre.

L'Algérie compte 7 600 000 enfants scolarisés, encadrés par 510 000 personnes dont 346 000 enseignants, mobilisant un budget de fonctionnement de 302 milliards de dinars.

L'infrastructure est grandissante d'année en année. Actuellement, 24 000 établissements existent avec 18 000 au primaire, 4 150 au moyen et 1 543 au secondaire. Plus de deux millions d'élèves sont pris en charge par un repas quotidien en cantine, trois millions ont bénéficié de livres pour l'année en cours.

Houadef Mohamed

GUELMA

Boulevard du Volontariat : fréquents affaissements sur le réseau routier

A la fin des années 1980, le wali de l'époque avait piloté d'importants projets au niveau du chef-lieu de wilaya, notamment dans les quartiers périphériques de Oued-Skhoun, Benchéghib et M'rabet-Messaoud dont les habitants étaient durement confrontés à maints aléas, à savoir absence de réseau d'assainissement des eaux usées, manque d'AEP, pistes impraticables en hiver, etc. Déterminées à améliorer le cadre de vie des

citoyens, les autorités locales avaient lancé tous azimuts une série d'opérations avec le concours précieux des entreprises publiques de la wilaya qui initièrent des campagnes de volontariat.

Menés tambour battant sans étude préalable approfondie, des projets virent le jour en un temps record, rues bitumées installation de réseau d'assainissement, alimentation eau potable, énergie électrique et gaz naturel au

profit des milliers de familles de condition modeste.

C'est dans ce contexte que fut érigé le fameux boulevard du Volontariat à deux voies, dont l'impact est indéniablement incontestable puisqu'il désenclave l'important secteur ouest de la ville de Guelma, réputé défavorisé et délaissé. Cette vitale voie de communication repose en fait sur une "chaâba" de Oued-Skhoun qui véhiculait à ciel ouvert des eaux usées nauséabondes et

dont la disparition avait amélioré la qualité de l'environnement. Néanmoins, ces dernières années ce boulevard a enregistré de nombreux glissements de terrain qui avaient affecté la circulation des véhicules. Déterminé à enrayer ce phénomène pénalisant, le wali a instruit le DTP aux fins de lancer une étude sérieuse pour réhabiliter définitivement ce tronçon routier.

B. A.

A nos lecteurs de Bordj-Bou-Arréridj

Nous informons nos aimables citoyens et annonceurs de la wilaya de Bordj-Bou-Arréridj que le quotidien *Le Soir d'Algérie* a ouvert un bureau régional sis rue Chérifi-Mohamed (près du cinéma Vox).

Pour toute publicité, s'adresser :

Le Soir d'Algérie, rue Chérifi-Mohamed (près du cinéma Vox).
Tél./fax : 035 68 10 52